

Sénégal Dakar 5J

Angélique, Maryléa, Nolwenn, Zoé, des apprenties éducatrices en stage dans des structures sociales de la ville partagent notre agréable pension. A ce propos son seul inconvénient, pour mes oreilles d'athée, ce sont les interminables prônes et musiques déversés tout azimut par le puissant haut-parleur de la mosquée voisine. Les jeunes filles en deuxième année d'école d'éduc-spé à Clermont-Ferrand sont là pour deux mois et demi. Elles travaillent dans différentes structures, orphelinats, centre d'accueil des enfants de la rue. Un partenariat Nord-Sud monté par l'un de leur prof qui travaille sur l'interculturel, m'explique Angélique qui intervient dans un centre d'accueil pour 25 adolescents, autour de 15 ans, 20/22 pour les plus âgés. Certains ont connu la rue, d'autres ont été «placés» là par leurs parents en incapacité matérielle de les garder à charge, d'autres sont des «thalibés», des échappés des écoles coraniques...Angélique intervient aussi deux jours par semaine dans la rue pour un travail d'écoute et de soins.

Pour ses amies qui officient en orphelinat, elles font le constat d'un manque de place, d'un pratique choquante pour elle de châtiments corporels, l'usage d'une lanière comme un fouet. Elles notent aussi que les handicapés sont moqués et mis à l'écart. Choc des cultures, les apprenties sont plongées d'emblée dans un grand bain acide, la jeunesse de Clermont-Ferrand va leur paraître bien aimable!!!

Les taxis de Dakar, une aventure toujours renouvelée, le moment où on a le sentiment de remettre sa vie en jeu. Jaune et noire, repérable sans mal, chargé des stigmates frontaux et latéraux signes des limites de la tolérance de l'autre, le taxi fonce par définition. Logique: il est payé de manière forfaitaire, pas de compteur kilométriques, il gagne à aller au plus court et au plus rapide pour se lancer dans une nouvelle course. Il paye 10 000 francs chaque jours à sa Cie, il paye son essence,

chère, 90 centimes d'euros, une fois amorti ça, il commence à gagner sa vie. Alors fissa, on double à droite, à gauche, à coup de klaxon, 3 tons quelquefois, on pousse les autres, les lents, les encombrants, les poussifs. On frôle les piétons qui proposent colifichet et de l'eau sous plastique, le passager serre les fesses mais ça passe toujours. Les plus sportifs ont rajouté à leur volant un gros gainage de cuir, façon r8 gordini de notre jeunesse, c'est signe que cela va dépoter encore plus, avec ceux-là au moins on est sûr d'échapper à radio mosquée et aux prêches soporifiques, la musique est souvent bonne, issue de la radio Youssou N'dour le chanteur très populaire ici. La négo, j'oubliais, depuis notre pension jusqu'au centre de Dakar, le prix raisonnable, c'est deux mille cinq, on dit toujours deux mille cinq, sans plus, pas besoin de préciser francs, la bouteille d'eau minérale par exemple, c'est mille, pas plus que la Gazelle, bière légère mais agréable, prix à la pension. Deux mille cinq donc pour le centre de Dakar quel que soit l'état du véhicule, le chauffeur (toujours de hommes, jeunes cela va sans dire) démarre à 4000, 3500, non 2500 pas plus, il fait mine de s'en aller, 3 mètres, 3000 dit-il. Le négociateur, moi par exemple, va pour 3000 (rappel un euro c'est 650) d'autres plus joueur font descendre jusqu'à 2000. L'affaire faite, installés dans la voiture, on peut commencer à discuter, certains parlent très peu le français, inutile d'insister, avec les autres, selon l'humeur, on soutire quelques information, on plaisante mais la circulation demande une attention sans faille...sans oublier l'état du véhicule qui demande par exemple beaucoup de dextérité pour négocier les vitesses...Une fois arrivés reste à régler le problème de la monnaie, éternelle manquante ici, il est conseillé de se renseigner dès le départ sur la capacité du pilote à rendre la monnaie...sinon, il faut que l'un des passagers partent dans un boutique à la recherche de petites coupures alors que les autres restent en otage dans le véhicule. Anecdote: dans un embouteillage, prendre la contre allée

sableuse pour gagner 10 places, la nuit, les phares d'une antique 205, certes increvable, éclairent à 3 mètres pour le droit à 1,5m pour le gauche, conduite au jugée sauf qu'il faut suivre l'autre tacot avec nos amis, un véhicule plus ressent, le moteur de la Peugeot est au bord de l'explosion, à son max, à 65 km/h, enfin, je présume car l'éclairage du tableau de bord est complètement mort. Mais Inch Allah!!